

Un verre d'eau fraîche

Romains 6, 3-11 ; Matthieu 10, 35-42, dimanche 28 juin 2026, Evelyne Zinsstag

Chère Communauté

Les lectures bibliques d'aujourd'hui nous apportent une note de fraîcheur dans la chaleur des derniers jours : Elles nous parlent du plongeon dans l'eau du baptême et d'un verre d'eau fraîche offert avec bienveillance. Je suppose que nous vivons tous dans ces jours-ci la sensation plaisante et désaltérante de l'eau qui nous fait revivre dans la torpeur de la canicule. Cette sensation correspond au message des lectures d'aujourd'hui : elles ne cachent pas les difficultés de la vie chrétienne ; et toutefois elles nous encouragent à persévérer au-delà de celles-ci. Car suivre le Christ, cela ressemble à une marche sous un soleil brillant qui expose toutes nos faiblesses ; cela nous conduit dans le feu brûlant de conflits intérieurs et extérieurs ; cela nous force à sortir de nos zones de confort et à nous exposer à sa présence, devant laquelle l'on préférerait se réfugier.

Il n'est pas anodin que lorsque Dieu apparaît aux humains, les écritures bibliques disent que les humains s'effrayent. Moïse, par exemple, se cache le visage lorsqu'il s'approche du buisson ardent (Exode 3). Plus tard, Dieu lui révèle qu'il est impossible à l'humain de le regarder en face et rester en vie (Exode 33). L'instinct humain de se cacher devant la présence de Dieu est tout à fait naturel. Comme nous nous protégeons actuellement devant la chaleur du jour en nous enfermant dans nos chambres assombries, les volets clos pour préserver un peu de fraîcheur dans nos murs, l'instinct humain nous conduit bien souvent à nous réfugier dans une cachette lorsque nous sentons Dieu venir trop près de nos vies bien arrangées.

Comme Jonas, le prophète qui essaya de fuir sa vocation en embarquant un navire – pour finalement se retrouver dans le ventre d'un poisson qui le recracha au point de départ. Paradoxalement, en essayant de protéger sa vie, il s'était exposé à un danger beaucoup plus menaçant pour sa vie que s'il avait suivi Dieu tout de suite. Lorsque Dieu s'approche de nos vies, des changements profonds nous attendent. De dire « oui » à ces changements n'est pas évident, nous le savons tous. Car ces changements entraînent la perte et le deuil de qui nous étions dans le passé, sans main mise sur ce qui nous attend dans l'avenir. Voilà pourquoi les anges disent si souvent tout d'abord « N'aie pas peur », lorsqu'ils viennent apporter un message de Dieu aux humains.

Suivre le Christ, cela englobe une mesure de souffrance. Dans cette souffrance pourtant, nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes. Suivre le Christ, cela signifie également d'être désaltéré dans les moments-mêmes où nous nous voyons obligés de lâcher prise. De trouver du repos à des lieux insoupçonnés et dans la compagnie de personnes inattendues. Cela signifie d'être abreuvés et rafraichis dans nos combats, par celui qui nous a donné la vie, et qui a laissé sa vie pour nous. Suivre le Christ, c'est se perdre pour être retrouvé – c'est lâcher prise sur qui on pense être, pour recevoir une vie nouvelle. Encore et encore, les écritures bibliques nous encouragent à faire confiance à l'improbable, à la promesse d'un avenir au-delà des peines du présent.

Dans sa simplicité, ce message d'espérance nous rassemble chaque dimanche au culte. Les lectures bibliques d'aujourd'hui en témoignent également (de manière pas très simple), je l'ai déjà

dit, au moyen de l'eau renouvelante et rafraichissante. L'apôtre Paul explique dans l'Épître aux Romains de quelle manière le baptême nous unit à Jésus Christ. Le baptême met en scène de manière symbolique comment le croyant meurt à son ancienne vie et comment il renaît en Christ. Voilà pourquoi, dans les temps bibliques, le baptême est pratiqué en submergeant le candidat entièrement sous l'eau. En ce moment, le croyant meurt symboliquement à son péché, c'est-à-dire à ce qui le tient séparé du Christ : il meurt à son attachement aux idoles qu'il se dresse dans sa vie, et pour lesquels il s'investissait en oubliant de qui il détient sa vie véritablement.

Et puis, en se redressant, il renaît, comme Jésus qui est sorti de la tombe le matin de Pâques. Par le baptême, nous sommes donc unis à la mort et la résurrection du Christ. En mourant spirituellement aux idoles qui dominent nos vies, nous devenons prêts pour renaître en Christ : pour recevoir la même résurrection que Dieu lui a accordé, et être entièrement unis à celui qui a créé le monde et tout ce qui s'y trouve. En nous laissant baptiser ou en acceptant notre baptême à la confirmation, nous témoignons de notre confiance en Christ et de notre volonté de nous orienter sur le chemin qu'il nous ouvre. Tout au long de ce chemin, nous aurons besoin de ressources – de ces verres d'eaux fraîche qu'évoque l'évangile de Matthieu – pour nourrir notre confiance et approfondir notre foi à travers les doutes et les errances par lesquels nous passons.

Les lectures bibliques d'aujourd'hui mettent en lumière comment la foi en Christ transforme notre regard sur la vie, puisqu'elle nous oriente et réoriente toujours à nouveau sur ses voies ; et comment son Evangile de justice et de paix peut nous conduire dans des conflits profonds au lieu de nous apporter confort et harmonie. Se mettre en marche à la suite du Christ signifie d'accepter la perte de confort – de sortir de nos chambres tempérées et sombres pour sortir dans le soleil brûlant de Sa présence. Se mettre à la suite du Christ signifie de voir ses propres faiblesses exposées dans sa lumière – et puis de voir Sa puissance œuvrer à travers celles-ci. Que Dieu nous donne le courage de chercher Sa lumière, et de le suivre avec confiance sur la voie qu'il réserve pour chacune, chacun de nous.

Amen